

AD ILLUSTRISSIMUM, ET CELEBERRIMUM VIRUM  
D. JO. MARIAM LANCISIUM  
Intimum Cubicularium, & Archiatrum Pontificium  
*JO. BAPTISTAE MORGAGNI*  
EPISTOLA.

**V** El triginta octo Tabularum conspectu, quas ab Eustochio olim promissas, nunc verò post multorum irritas perquisitiones, CLEMENTIS XI. Pontif. Max. Beneficio à tua solertia demum repertas, ad me (quae tua est humanitas) mittis, vel quòd eas tuis auctas, ornatasque Annotationibus exituras esse, scribis in Bibliothecae, quam selectissimorum voluminum copia in publicum commodum instruxisti, imminente sub proximas kalendas dedicatione, magno me, Doctissime Lancisi, gaudio, & incredibili quadam voluptate perfundis.

Quòd autem addis, cupere Te vehementer, ut quae in his Tabulis propria Eustachii, & peculiaria (sint licèt ab aliis post ipsum prodita) extare cognovero, de his omnibus Te diligenter, nullaque interposita mora certiolem faciam, utrum difficilius sit negare, an efficere, multùm dubito.

Nam & negare ei, quem plurimùm colam, cuique me obstrictissimum esse, confitear, ea praesertim cupienti, quae, sicuti ad Historiae Anatomes ex hisce Tabulis illustrationem, ita ad beneficii celebrationem pertineant, per se collati in publicum ab eo Principe, cujus non modò geminae amplissimaeque potestati, sed & summae erga me, meosque omnes beneficentiae longè plus debeam, quàm hominem homini debere fas sit, durum id mihi, & quod nequaquam possim, videtur: & id suscipere in his temporis angustiis, atque in his tot & domi urgentibus, & in publico impendentibus occupationibus, quod intra justum tempus, & otio affluens pro dignitate praestare non possem, & praeterea quae

LETTRE  
*DE GIOVANNI BATTISTA MORGAGNI*  
AU TRÈS ILLUSTRÉ ET TRÈS CÉLÈBRE  
MONSIEUR GIOVANNI MARIA LANCISI,  
chambellan intime et archiatre pontifical.

Tu me combles très savant Lancisi, d'une grande joie et d'un incroyable plaisir, que ce soit à la vue des trente-huit Planches que tu m'envoies (obligeant comme tu l'es) – planches promises autrefois par Eustache, mais retrouvées seulement maintenant grâce à ton adresse, par l'intermédiaire du Souverain Pape CLÉMENT XI, après avoir été recherchées en vain par de nombreuses personnes –, ou parce que, comme tu l'écris, elles seront publiées, augmentées et rehaussées de tes annotations, lors de l'inauguration imminente, au début du mois prochain, de la Bibliothèque, que, dans l'intérêt du public, tu as dotée d'un grand nombre d'ouvrages bien choisis.

Mais, ajoutes-tu, Tu désires vivement que je T'informe avec exactitude et sans souffrir aucun retard de tout ce que, dans ces Planches, je reconnâtrai comme propre et particulier à Eustache (même si cela a été dévoilé par d'autres après lui) ; cette requête, je me demande vraiment s'il est plus difficile de la refuser ou de la satisfaire.

D'un côté, en effet, il me paraît dur et au-dessus de mes forces de la refuser à quelqu'un pour qui j'ai le plus grand respect et auquel j'avoue être très attaché, alors même qu'il désire avant tout des informations visant à la fois à rehausser, à partir de ces Planches, l'Histoire de l'Anatomie, et à célébrer le service qu'il a rendu au public de la part du Prince auquel je suis redevable bien plus qu'il n'est permis à un homme de l'être à l'égard d'un autre, non seulement pour son double et considérable pouvoir, mais aussi pour son immense bienveillance envers moi et tous les miens ; d'un autre côté, il est vraiment très difficile, à mon avis, vu le peu de temps dont je dispose et les activités si nombreuses qui me pressent en privé et que je déploie en public, d'entreprendre ce que je ne pourrais pas accomplir

hujus, aut illius Anatomici inventa creduntur, ea ad Eustachium referre aggredi, hoc verò perdifficile esse sentio, eique maximè, qui, quum non possit prodesse omnibus, neminem saltem velit offendere, quique, ut jamdiu nosti, haud mediocriter vereatur,

*Laudes Egregii Principis, & tuas  
Culpâ deterere ingeni.*

dignement en temps normal, même si j'en avais le loisir, et de tâcher en outre de rapporter à Eustache les découvertes qui, à ce qu'on croit, sont celles de tel ou tel anatomiste, et la difficulté est d'autant plus grande pour celui qui, ne pouvant être utile à tous, ne veut du moins offenser personne, et qui, comme tu le sais depuis longtemps, n'a pas peu peur

*d'affaiblir, faute d'esprit,  
les éloges de l'illustre Prince et les tiens<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup> D'après Horace, *Odes*, I. 6. 11-12.